

EXPOSE RACCOURCI A 1/4 D'HEURE
INTERVENTION DU 21-6-2013
COLLEGE AMIRAL DE RIGNY
TOUL

De 1937 à 1942, j'ai suivi la fin de ma scolarité dans votre collège Amiral de Rigny où nos professeurs étaient très capables, sévères, mais justes.

Les jeunes de cette génération obéissaient aux parents et aux enseignants sans discussion. Il le fallait. Cette éducation nous était inculquée chaque semaine par une heure de morale ou d'instruction civique, Histoire de France, patriotisme, nobles sentiments, hautes valeurs morales, laïques et républicaines.

Avant la guerre, une quinzaine de régiments soit environ 13000 hommes cantonnent à Toul et participent étroitement à la vie de cette ville de garnison de 15000 habitants.

Après la défense héroïque du 227ème régiment d'infanterie qui résiste à Toul, face à la Wehrmacht, du 18 au 22 juin 1940, la ville est détruite et brûlée par les soldats du Reich et les habitants restant encore dans la ville meurtrie sont anéantis par le désastre et l'occupation. L'armée allemande est partout dans la cité; elle défile dans les rues, donne des concerts et sa fanfare résonne dans les ruines.

L'amertume de la défaite est particulièrement ressentie chez les jeunes, et l'appel du 18 juin 1940 du général De Gaulle à la radio anglaise, invite les Français à continuer la lutte aux côtés de nos alliés "La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre".

Donc, dans l'esprit des jeunes générations, il faut effacer à tout prix la honte de la défaite afin de redonner à la France toute sa dignité et son honneur. Ce sursaut de colère, de patriotisme désespéré est né ici, entre ces murs. Alors, les jeunes se ressaisissent, se consultent, s'organisent. Il faut enrôler des camarades sûrs et motivés puis rechercher des armes jetées en 1940 par nos troupes en retraite.

Ce début de Résistance se concrétise dans chaque corporation: les collégiens, les cheminots, les postiers, les commerçants, les agriculteurs. Ces groupuscules se développent en autonomie; c'est seulement au cours de 1942 que les chefs des différents groupes se contactent afin de conjuguer leurs efforts.

En novembre 1941, ne supportant pas l'occupation, le ravitaillement problématique, le couvre-feu, les interdictions multiples, ces contraintes dégradantes où les jeunes n'y sont pour rien, j'entre en Résistance dans le groupe Paul Chevrier, élève de 1ère à ce collège et bientôt responsable de 200 jeunes Résistants dans le Toulinois. Un seul but, un seul espoir: combattre l'occupant et le chasser hors de France.

En 1942, Paul Chevrier nous montre l'exemple en sabotant, de nuit, 3 avions Me 110 qui s'écrasent avec leurs pilotes. Puis il organise l'évasion de 8 jeunes, réquisitionnés pour travailler en Allemagne. Les affiches de propagande nazie sont arrachées et les murs s'ornent de Croix de Lorraine.

J'entre au chemin de fer en 1942, en gare de Toul, puis en gare de Domgermain en 1943. Paul Chevrier est dénoncé en juillet 1943, arrêté, frappé jusqu'au sang, puis déporté à Buchenwald où il décédera le 15 septembre 1944. Quatorze arrestations et déportations suivent qui désorganisent notre mouvement. Craignant l'arrestation, je me cache pendant une semaine dans les grottes de Pierre-la-Treiche. Mais il faut continuer la lutte coûte-que-coûte.

Le chef de gare de Domgermain m'accueille dans son réseau et m'initie à l'élaboration des sabotages.

Je reconstitue progressivement ma section de 40 volontaires à Toul et environs, puis je passe à l'action :

- J'organise une équipe de sabotage afin d'entraver la circulation des trains de marchandises allemands.

- Le 6 juin 1944, je réussis l'évasion du camp de prisonniers sénégalais de Boucq: 14 Sénégalais et un camarade de mon équipe forment le premier noyau du Maquis de Domgermain.

- Le 6 juillet 1944, plasticage d'un train d'essence en partance pour le front d'Italie: Résultat :12 wagons-citernes en flammes soit 200 000 litres d'essence.

- Le 7 juillet, aidé par un camarade et 7 Sénégalais, je fais sauter, entre Domgermain et Choloy, le pont-canal enjambant la ligne de chemin de fer et régulant le niveau d'eau du canal de la Marne au Rhin: Résultat : interruption du trafic ferroviaire et suppression de l'alimentation en eau du canal.

- Le 9 juillet, une compagnie allemande cherche en forêt la position du Maquis pour l'anéantir, mais sans succès. Par sécurité, nous le transférons entre Blénod et Vaucouleurs. Il prend le nom de Maquis 15 dont l'effectif augmente jusqu'à la Libération soit environ 80 hommes dont 18 Sénégalais et une vingtaine d'aviateurs anglais et américains dont les avions ont été abattus par la DCA allemande.

-Le 11 juillet, je plastique un appareil de voie à Choloy : Résultat: Ralentissement du trafic.

- Le 27 juillet, déboulonnage des rails entre Charmes-la-Côte et Mont-le-Vignoble : Résultat : Une locomotive déraille et se met en travers des voies.

- Le 4 août, plasticage d'un train d'essence. Résultat: 100 000 litres d'essence brûlent.

- Le 11 août, le poste d'aiguillage de Choloy est détruit et le raccordement militaire de Choloy à Foug est supprimé.

-Le 21 août, nous répétons cette opération au poste d'aiguillage de Charmes-la-Côte: une locomotive allemande est détournée et le raccordement militaire de Charmes à Maron est supprimé.

- Le 24 août, j'interviens à Gondreville avec l'équipe locale : les rails sont déboulonnés et un train de matériel allemand déraille.

- Le 30 août, les Américains sont à Bar-le-Duc. Alors, nous sortons de la forêt et drapeau en tête, nous descendons au village de Blénod abandonné par les Allemands. La population nous ovationne.

- Le 1er septembre, une trentaine de chars allemands arrivent et forcent le passage. Trois allemands sont abattus. Mais les chars tirent dans les maisons. Une femme est tuée dans sa grange.

Nous nous replions vers le fort. En représailles, les troupes allemandes mettent le feu à 18 maisons du village.

Nous allons occuper et défendre Toul déserté par la Wehrmacht, Puis le 4 septembre, le Maquis 15 prend part à la libération de Villey-St-Etienne où la Wehrmacht a repassé la Moselle, contre-attaque et brûle plusieurs maisons. Le gendarme Zénard, de la brigade de Colombey-les-Belles est tué à mes côtés. Je suis blessé.

A ma sortie d'hôpital, je m'engage au 146ème R.I. Nous participons à la libération de la Moselle annexée : Metz, St-Avold, Merlebach et à la bataille de Forbach le 3 mars 1945 où je suis blessé.

Le 146ème R.I. est le premier régiment français à pénétrer en Allemagne.

Aujourd'hui, vous êtes ici, libres, grâce à tous ceux qui ont perdu la vie, massacrés comme Jean Moulin, grâce à tous ces jeunes comme Paul Chevrier, morts dans les camps de déportation ou comme André David, fusillé dans les Fonds de Toul. Ils n'ont pas eu le plaisir de vivre.

Mais vous, qui êtes si jeunes, connaissez-vous seulement la grande valeur de la Liberté ?

Je vous demande de continuer à servir notre belle France généreuse et accueillante et à vous indigner, à vous révolter, à résister avec vigueur contre la xénophobie, le racisme, l'exclusion, et à faire avancer notre Europe qui nous a garanti la Paix pendant 70 ans.

Je vous remercie